

## Journée annuelle des « Amis d'Etty Hillesum à Paris, le 24/11/2024

### 1er intervenant : André Comte-Sponville

En préambule, il se définit comme athée, non dogmatique, fidèle.

Fidèle, dans le sens : toujours porteur et désireux de valeurs morales spirituelles.

C'est par son ami Christian Bobin qu'André a découvert Etty.

Pour lui, 2 chefs d'œuvre spirituels : « Le journal d'Etty » qui l'a bouleversé et plus encore, l'ensemble de ses écrits (900 pages) et « De l'autre côté du désespoir » de Svami Prajnanpad.

André apprécie la dimension humaine d'Etty.

Sentiment de rencontrer quelqu'un en chair et en os.

Elle écrit bien en plus.

Etty a été amoureuse de Spier (amour de transfert).

Type de thérapie suspect : lire le passé (non l'avenir !) dans les lignes de la main.

Transgression déontologique condamnable.

Étrange et touchant qu'Etty passe des mains de Spier au lit de Han !

Conférence d'Arnaud Desjardins : « Ni Dieu, ni maître ».

Avoir un maître est dangereux.

André dit être tombé sottement amoureux d'Etty : « Ce qui me frappe chez elle, c'est toute la dimension humaine. Par l'accès à son journal intime.

On rencontre quelqu'un.

Aucun journal, aucun livre sur les camps ne m'a fait cette impression-là.

A côté d'elle, Rilke (qu'Etty cite souvent) est sérieux, voire prétentieux ».

La vie spirituelle d'Etty, c'est le plus intéressant.

Je la présente en 12 parties :

- 1) Une spiritualité de l'écoute intérieure, du silence
- 2) De la simplicité
- 3) Dimension religieuse : un Dieu intérieur
- 4) Celle de l'acceptation. Le seul mot de la sagesse, c'est « oui ».
- 5) Qui consiste à vivre au présent
- 6) Sa dimension tragique
- 7) Une spiritualité du bonheur
- 8) De l'éternité, parfois
- 9) Du sens
- 10) De l'amour
- 11) Sexuée/genrée. La question homme/femme/lit
- 12) Cependant, André émet quelques réserves sur « la pensée politique » d'Etty.

#### 1) Écouter au-dedans.

La vie intérieure. Se tourner vers l'intérieur. Être à l'écoute de soi-même.

Pr le bouddhiste, il s'agit non d'écouter mais de voir le Réel.

Chez le bouddhiste et chez Etty, on arrête de penser.

Il ne s'agit pas de contempler son nombril, son ego.

L'objet de la méditation, c'est percevoir, faire un grand bond d'ouverture vers l'extérieur, dans le cosmos.

Voir ou écouter s'oppose à penser.

Etty écoute le silence qui est son espace intérieur et qu'elle appelle Dieu.  
Dieu ne parle pas parce qu'Il écoute.  
Etty entre en dialogue intérieur avec Dieu.  
Il faut se contenter d'être (NB : être qui est un verbe actif). Être en actes.

2) La simplicité est le contraire de la pensée.

Tout doit devenir plus naturel et plus simple.

Être simple, c'est arrêter de penser.

Une vie libérée du snobisme, de l'esbroufe, du besoin de fanfaronner, d'épater, de paraître.

Tout le contraire de la représentation, du narcissisme, de l'hystérie qui est le besoin pathologique de séduire, d'embellir l'apparence.

Hystérie vient d'utérus.

Il y a plus de femmes hystériques et les hommes sont plutôt paranoïaques.

Tout le contraire de l'orgueil aussi.

Cf : Angelus Silesius : « *La rose est sans pourquoi, fleurit parce qu'elle fleurit, n'a souci d'elle-même, ne désire être vue* ».

3) Dieu :

André : « *Quand j'ai perdu la foi, tout est devenu plus simple. J'ai été libéré du regard de Dieu. Rien de plus encombrant qu'un regard d'amour posé sur vous* ».

Etty est souvent embarrassée par le mot Dieu. Elle ne dit rien sur Lui.

Chez elle, il y a un immense besoin de remercier.

La gratitude cherche quelqu'un à remercier et pour elle, c'est Dieu.

Pour Etty, ce qui est de plus profond et de meilleur en elle, c'est Dieu.

Dieu est la Source originelle : « *C'est Dieu qui écoute en moi, Dieu écoute Dieu* ».

4) Accepter :

Tous les sages parlent ainsi.

Accepter le monde tel qu'il est, y compris avec ses horreurs.

Accepter n'est pas approuver.

On peut dire oui à tout parce que tout est bien ou on peut dire oui à tout parce que tout EST.

Accepter n'est pas se résigner non plus.

Il faut parfois de l'indignation, un combat.

Se révolter ne dispense pas d'accepter.

Car il n'y a rien d'autre que ce qu'il y a. Tout ce qui est, est.

5) Vivre au présent :

Impossible de vivre le futur.

Souvent, les gens sont angoissés par rapport au futur ou portent des regrets en regard du passé.

Mais non : seul le présent compte.

Le réel, c'est devenir.

Vivre au présent n'est pas vivre dans l'instant.

Le présent se déroule...

6) Le tragique :

cf Nietzsche. C'est le oui par excellence.

Accepter tout, spécialement le pire, les horreurs.

La vie est belle, y compris avec ses horreurs.

Tout est parfaitement mauvais et tout est parfaitement bon.

7) Le sens :

le sens n'est pas le but.

Le seul but de vivre, c'est vivre.

La notion de « sens de la vie » est très récente et n'a aucun sens, en fait. Du reste, elle ne figure pas dans l'Évangile.

La vie ne veut rien dire.

Le sens de vivre, c'est vivre.

Je ne vais en nul lieu que là où je suis.

Ce n'est parce que la vie est belle que nous l'aimons mais c'est parce que nous aimons la vie qu'elle est belle.

L'amour de la vie se décline dans les choses toutes simples et petites comme dans les choses plus grandes.

*Malheureusement, le temps a manqué pour qu'André développe les points de 8 à 12 !*

*Il y a eu cependant un court temps de questions-échange-débat.*

\* \* \* \* \*

\* Quelles sont vos réserves quant à Etty ?

André : « Etty croit à un ordre du monde, à un destin.

J'ai aussi qq's réserves sur 'la politique' : elle prône la transformation de soi-même avant de transformer le monde. C'est une sottise !

Heureusement que l'esclavage a été aboli, la Sécurité Sociale mise en place sans attendre que la société progresse davantage !

Éradiquer d'abord en soi tout atome de haine = OK mais Etty se trompe : il faut aussi des luttes et des armes au cœur des guerres ».

\* Le sens a plusieurs définitions : la sensation, la direction, la signification.

Le sens de la vie, ce sont les buts que l'on poursuit.

Ce qui ne veut pas dire que la vie a un but.

Etty vit un abandon spirituel dans les bras de Dieu.

Elle ne demande rien pour elle-même.

Elle ne dit rien non plus sur une vie après... La mort est plutôt entrevue comme anéantissement.

L'abandon, c'est une confiance. Advienne que pourra.

Chez elle, l'acceptation est plus dans la passivité.

Chez les bouddhistes, l'acceptation est plus dans l'action.

Chez Etty, il y a une formulation moderne de la sagesse éternelle.

**2d intervenante : Chochana Boukhobza** : Présentation de son ouvrage « Les femmes d'Auschwitz-Birkenau », éditions Flammarion, 2024

*Chochana Boukhobza est écrivaine, scénariste et réalisatrice de documentaires sur la Shoah.*

*Parmi ses romans, on peut citer « Un été à Jérusalem », couronné du Prix Méditerranée, et, plus récemment, « Fureur » puis « Metal », ou encore « HK ».*

*Elle nous présentera son dernier livre, « Les femmes d'Auschwitz-Birkenau », fruit d'une enquête durant sept ans sur la déportation des femmes dans ce camp auxquelles elle a voulu redonner un nom et une histoire et qui, bien que sans défense, ont su résister à l'adversité nazie. Ce récit est dédié à leur mémoire et se veut un hymne à la solidarité et à la liberté qui se sont exprimées envers et contre tout au sein de la barbarie.*

Chochana est issue d'une famille de juifs tunisiens.

« Quand j'ai lu que les juifs hongrois très pieux étaient entrés en chantant et dansant dans les chambres à gaz, ça m'a profondément ébranlée.  
Puis le film « Terezin, l'imposture nazie » où un rabbin dit : « *Ce n'est pas Dieu qui était absent mais l'humanité* ».

Pourquoi les survivants n'ont pas été tentés de se venger mais ont voulu vivre sans haine ?  
On ne peut pas vivre avec la haine...  
Quand la haine est plantée en ns, on ne peut pas vivre.  
Se venger plonge dans l'obscurité.

Les SS ont filmé 4 fois les ghettos.  
Ils montraient à la fois des juifs riches qui faisaient ripaille et des juifs assassinés au sol.  
Des femmes habillées de fourrure et d'autres, la tête grouillante de poux.  
Pr montrer la dualité.  
Et associer les images : poux, rat, juif !

Films à Auschwitz, à Teresin = à 70 kms de Prague (scenario exigé par les SS) : arrivée de la famille Hollander ds le ghetto pr y vivre une vie confortable.

Heureusement, il y a eu des photos cachées par le scénariste où on y voit la réalité du ghetto.  
Des femmes de 70-80 ans qui tricotaient des pulls pr les allemands sur le front de l'Est.

Le 3e film demandé par les SS se déroule à Westerbork (en mars 44) : pr montrer la nécessité du camp.  
On y voit des juifs qui montent ds les trains pr Auschwitz.  
Également une femme avec un foulard blanc : c'est une tzigane (non une juive).

Le 4e film dont la traduction du titre est « Le führer a offert une ville aux juifs ».  
Des scènes de ce film ont été reprises dans « Nuit et brouillard ».  
Il y a des scènes incompréhensibles où l'on voit des personnes à la gymn, au foot, dessinant, ce pr redonner de l'espoir, de l'énergie aux jeunes.  
Ceux-ci n'avaient pas le droit d'étudier mais de chanter, oui.

La spiritualité ds les camps :  
Un ex : des femmes à Auschwitz ont gardé une cuillère de margarine au creux de la main qui va leur servir comme lumière pr le Shabbat.  
Des chrétiennes chantaient des cantiques, organisaient des « semblants » de messe.  
Les femmes vont s'organiser et ainsi occuper des places importantes dans le camp (chefs de bloc, infirmière, etc).

La résistance des femmes a été plus importante que celle des hommes.

A Teresin sont passés 15000 enfants.  
Il y a eu 100 survivants.

\* \* \* \* \*

**3e intervenante : Evelyne Frank** : « En dépit de tout »

*Evelyne Frank est docteur en Lettres et docteur en théologie.*

*Elle a enseigné le français et la culture religieuse au collège, tout en étant rattachée au Centre de Recherche « Écritures » de l'Université des Sciences humaines de Metz.*

*Elle a travaillé sur les rapports entre la Bible et la poésie du XXème et XXIème siècle et sur la mystique contemporaine.*

*Elle a consacré un ouvrage à la spiritualité d'Etty Hillesum : « Avec Etty Hillesum », aux éditions Labor et Fides, 2002.*

*Elle est l'auteur de trois autres livres, collabore à diverses revues théologiques, dont Christus, Foi et vie, Revue d'Histoire et de Philosophie religieuse. Son site : [www.evelynefrank.fr](http://www.evelynefrank.fr)*

Pr Etty, la vie est belle et elle est pleine de sens malgré son absurdité.

Elle aime la vie en dépit de tout.

Evelyne : « La condition humaine est belle et terrible, avec ses heurts et malheurs.

Longtemps je l'ai haïe. Mais j'ai reconnu aussi sa noblesse, j'aime le Réel.

Aimer, c'est un vouloir de l'ordre de la bienveillance : vouloir que l'autre soit, qu'il soit lui.

Embrasser la condition humaine.

La vie, c'est ce qui fait lever la condition humaine (comme le levain).

C'est le sourire dans les rencontres.

C'est embrasser la condition humaine vulnérable, fragile.

Ne pas attendre que la vie ns sourit mais faire le 1er pas : sourire à la Vie.

Ne pas abîmer par le vocabulaire des lieux et les personnes.

Je choisis la Vie.

Je choisis d'espérer contre toute espérance.

Je choisis l'optimisme, la « royale naïveté » (cf : Maurice Bellet).

Maintenir l'espérance au-delà des déceptions.

« En dépit de tout » est plus fort que « malgré tout ».

Un « non » qui n'est pas contre mais pour.

Ce que m'a donné Etty ?

- le célibat

- elle est proche des hommes, sans plus de vie sexuelle

- son refus des enfants

- l'autonomie

- l'art du peu

- ne pas contaminer les autres avec nos mauvaises humeurs

- tenir, tenir en tout temps et en tout lieu, en dépit des réveils difficiles.

Il faut donc opérer un travail sur soi perpétuel.

Etty rectifie des travers.

Elle veut être aussi « sur le front » : ds sa démarche volontaire de se présenter à Westerbok.

Elle n'est pas passive là-bas.

Elle choisit de descendre aux enfers.

A la fois, engagement et contemplation.

Etty mène une vie structurée mais non obsessionnelle.  
Son esthétique n'est pas de la déco mais permet de tenir dans les enfers.

Elle ns invite à ouvrir les yeux sur ce qui est.  
Elle reconnaît qu'on est seul(e) : cf le chemin du Christ en sa Passion.

État des lieux aujourd'hui :

- Passage sur le confort (p 149 ds « Une vie bouleversée ») : en prendre congé.
- Sur « le je » : vivre avec soi-même, mettre le centre de gravité en nous. Etty ne fait jamais la morale
- Un retour perpétuel sur ce qui est essentiel ds notre projet de vie
- Une attention à la fidélité à soi, notamment à tout ce qu'on a entrepris dans l'enthousiasme
- Son positionnement en funambule, elle tient ensemble les contraires : son « et-et », et non « ou-ou ». **Et** les fleurs **et** les bombes.
- Garder les heures de bonheur comme viatique pour vivre les heures de malheur.
- Aimer les arbres nus (morts), leur « corps d'ascète »
- Devant quelqu'un qui meurt, Etty ne dit pas « Oh, mon Dieu, c'est épouvantable » mais elle offre un « être ensemble » indissociable.
- La nuit : rejoindre les autres = une façon de les visiter...

\* \* \* \* \*

4e intervenant : Renaud Paul : « *Comment le journal d'Etty Hillesum peut résonner dans nos vies : un chemin de clairvoyance, d'apaisement et de joie* »

*Renaud Paul est adhérent de l'Association de longue date.*

*Il exerce la fonction d'accueillant auprès de personnes sortant de prison au sein de l'association MRS (Mouvement pour la Réinsertion Sociale), après avoir été visiteur de prison à Fresnes pendant 10 ans.*

*Il a également créé à Vanves où il réside un groupe de partage « café dialogue » qui se veut un lieu de convivialité et d'échanges, de questionnement et de recherche de sens, enrichi par la diversité des différentes spiritualités présentes au sein de ce groupe.*

*Il a découvert Etty Hillesum dans les années 2000 : en relisant l'ensemble de ses cahiers, il a voulu écrire certaines phrases qui le marquaient plus particulièrement, afin de mieux conserver en mémoire la richesse intérieure qu'elles recèlent.*

*Il a ensuite projeté autour de ces phrases choisies une relecture de certains événements de sa vie et des réflexions personnelles enrichies d'autres auteurs.*

Lors des obsèques de ma sœur âgée de 51 ans, j'entends 2 phrases d'Etty qui me bouleversent et m'invitent à la connaître : « Il y a en moi un puits très profond... ».

Et : « Il faut savoir se rendre passif... ».

\* La haine, le mal :

S'interroger : que s'est-il passé dans la vie de quelqu'un pour qu'il se laisse aller à des choses pareilles ?

Combattre le ressentiment, le désir de vengeance.

Etty garde une foi inébranlable en l'Homme.

La saloperie des autres est aussi en ns. Donc corriger la pourriture en nos âmes.

Observer la haine et l'écartier en douceur. Laisser glisser la haine.

\* La souffrance :

La question du « pourquoi » est dramatique.

« Il n'y a pas de pourquoi ici » dit un SS.  
Le « pourquoi » est une question qui fait l'humanité.  
La consolation est la plus belle manifestation de l'amour.

\* La mort :

Pr Etty, en accueillant la mort, on élargit et enrichit sa vie.  
La vie et la mort se tiennent la main.  
La réalité de la mort est intégrée à la vie.

\* L'action :

Etty est vraiment active au camp de Westerbork  
Elle n'est donc pas que passive.  
Pr elle, il s'agit de ne jamais abandonner.  
Ne pas condamner par des jugements réducteurs.

\* L'humilité :

Etty dit : « Préserve-moi de la vanité.  
Il faut si peu de mots pr dire les qqs grandes choses dans la vie.  
Être économe de paroles insignifiantes.  
Le silence doit nourrir de nouvelles possibilités d'expression.  
Il ne s'agit pas de vouloir trouver des solutions mais d'écouter d'abord.

\* La relation homme/femme :

elle apprécie les hommes qui ont une part forte de féminité en eux.

*Renaud Paul nous invite à (re)voir le film « Le dictateur » de Charlie et nous indique que l'ensemble de son propos figurera sur le site de l'Association.*

\* \* \* \* \*

**Merci, Etty !**